

MAC

Communiqué de presse

« 6 mètres avant Paris »

**Exposition d'Eustachy Kossakowski
du 22 avril au 28 mai 2017**

Vernissage vendredi 21 avril 2017, 18h30

**157 clichés de la collection du Musée Nicéphore Niépce
Dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris**

**Commissariat Frank Lamy
Assisté de Julien Blanpied**

**Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne**

VAL



Eustachy Kossakowski, *6 mètres avant Paris*, 1972. 157 épreuves photographiques 40 x 50 cm sur papier baryté gélatino-argentique, tirées en 2004 au Musée Niépce à partir des négatifs originaux d'Eustachy Kossakowski. Collection Musée Nicéphore Niépce, Ville de Chalon-sur-Saône. Propriétaire des négatifs et diapositives : Musée d'Art Moderne de Varsovie. © Anka Ptaszkowska.

« Nos jambes étaient plantées dans les banlieues, mais nos regards touchaient légèrement Paris dans la lentille de l'appareil et s'y laissaient aller ».

Anka Ptaszkowska

Paris, PARIS ! Comme une terre promise, comme le graal, pour ceux qui fuyant leur terre natale élisent une nouvelle vie. Tel est le sens de l'œuvre magistrale de d'Eustachy Kossakowski, conceptuelle et néanmoins terriblement sensible, poignante. En effet, avec son épouse Anka, le photographe quitte la Pologne en 1970 et décide de s'installer à Paris, ville rêvée et fantasmée.

Cette longue approche pour en être, pour y vivre se traduit dans ses 157 prises de vue, toutes élaborées avec un même système, à exactement 6 mètres d'éloignement de sa frontière, à une distance qui permet d'envisager et de faire de chaque panneau d'entrée de (La) ville le sujet de l'image et de l'œuvre : un programme, un espoir, une joie, une crainte. Que recouvrent ces 6 mètres, telle une distance infranchissable, l'espace du respect, le frisson de l'aventure, la peur de la déception ?

Ces panneaux directionnels dessinent tout au long des cimaises d'exposition comme un mur de séparation, de protection qui aujourd'hui résonne curieusement à nous. À l'heure où Paris devient pour tant de réfugiés une terre d'asile, à l'heure où la Ville tente des expériences pour faire face, à l'heure où tant craignent l'arrivée de ceux venus d'ailleurs, les 45 ans de distance se réduisent à une peau de chagrin.

Le MAC VAL, à quelques mètres de Paris, est infiniment heureux de présenter, à l'occasion du Mois de la photo du Grand Paris, cette œuvre emblématique, universelle et hélas intemporelle, qui, dans ce musée de la proche banlieue parisienne, dont toute l'histoire a été de créer sur son territoire une présence singulière et originale. Car le Grand Paris est en marche, bientôt les panneaux et les murs tomberont.

Photoreporter en Pologne à partir de 1957, Eustachy Kossakowski émigre à Paris en 1970 et se tourne vers une photographie plus objective. À partir des années 1980 son travail explore la question de la lumière en tant qu'objet (Lumières de Chartres, Pompéi). Il partagea les dernières années de sa vie entre la France, l'Italie et la Pologne.

Peu après son arrivée en France, en 1971, pendant quelques mois, Eustachy Kossakowski (Varsovie, 1925 - Paris, 2001) suit à pied la frontière indécise qui sépare Paris de ses banlieues. Un à un, il fixe sur la pellicule les 157 panneaux qui entourent la ville à son entrée, sur sa limite administrative, aux points de convergence des rues de la banlieue et des rues parisiennes. Ces panneaux sont tous photographiés de face, centrés et à six mètres de distance. Cette règle stricte, éliminant toute volonté esthétisante, révèle une réalité changeante et hasardeuse, et donne à voir une vue singulière sur Paris.

MOIS
DE LA
PHOTO

GRAND
PARIS



Contacts presse : ane samson communications
Andréa Longrais / 01 40 36 84 32 /
andrea@annesamson.com
Federica Forte / 01 40 36 84 40 /
federica@annesamson.com

MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Place de la Libération - 94400 Vitry-sur-Seine
01 43 91 64 20 / contact@macval.fr
www.macval.fr

Facebook | Instagram | Twitter | Vimeo